

LA MONDIALISATION : UN BIEN OU UN MAL !

Dans la droite ligne du refus, par la majorité des peuples concernés, (Autriche, France, Grèce, Grande Bretagne, etc ...), d'une Europe telle qu'elle est devenue, les Français se posent, plus ou moins ouvertement, la question de cette mondialisation qui se construit sans que la moindre explication rationnelle et logique de sa justification leur soit présentée.

Mais ce n'est pas très étonnant lorsque l'on sait que pratiquement tous les politiques français et étrangers sont tour à tour les invités du **Groupe Bilderberg**. (Fillon, Juppé, Valls, Macron, etc ...).

Ce groupe très discret, voire secret, se présente comme une instance de réflexion et de discussion sur les grands thèmes de civilisation et comprend 30 membres permanents formant le comité directeur, plus 100 membres invités chaque année, dont certains ont participé plusieurs fois aux réunions annuelles se déroulant sur un weekend en un lieu dévoilé au dernier moment.

Nombre de grands Banquiers internationaux, de Grands des Affaires internationales, d'Administrateurs de multinationales, d'hommes politiques, (pour leur « carte de visite »), de hauts gradés des Armées, etc ..., participent à ces réunions qui déterminent, (même si le Groupe s'en défend), les stratégies politiques, économiques, relationnelles, voire de sécurité militaire, à appliquer dans les pays considérés comme puissants ou présentant un danger pour l'économie mondiale.

Dès lors, il est aisé de s'apercevoir que ce Groupe, très puissant financièrement, pourrait diriger la Planète selon ses intérêts à court, moyen et long terme et donc, imposer cette mondialisation que les 30 Bilderbergers aspirent de leurs vœux.

Ce serait programmer la mort des souverainetés nationales, déjà bien malades avec cette Europe incapable, incompétente, faisant fi de l'intérêt des populations au profit d'une caste de privilégiés.

Mais que peut attendre " l'homme de la rue " de cette mondialisation qu'il devra subir sans espérer s'en défaire; car si aujourd'hui, la France peut sortir de l'Europe, (voir cette rubrique par ailleurs), les tenants de la mondialisation imposeront de telles conditions économiques, entre autres, qu'un pays seul ne pourrait y faire face.

Alors la mondialisation; est-ce une bonne ou une mauvaise affaire pour l'avenir ?

Mondialisation : bonne affaire :

Les rêveurs, les poètes, les cinéastes ont successivement présenté différentes formes de mondialisation.

Une mondialisation pacifique où les robots seraient au service de l'être humain, (I Robot), à moins que ceux-ci ne se rebellent, (Mondwest), jusqu'à Star Wars qui mentionnait une entité unique pour gouverner tous les systèmes planétaires.

Une fois la distraction passée et le rêve évanoui, la réalité rattrape le quotidien.

Une mondialisation, telle qu'elle est martelée pour façonner à son avantage les esprits, semble assez attirante à bien des égards.

Il est compréhensible de penser qu'elle est la suite logique d'une Europe idéale, (libre circulation des personnes et des biens).

Elle offre une ouverture vers de nouveaux marchés et la mutualisation des productions entraînerait à coup sûr une baisse des prix, que cette mutualisation généralisée dans tous les domaines de la vie civile, (social par exemple), voire militaire, (sécurité), montrerait le chemin d'une prospérité nouvelle bénéficiant à l'ensemble des peuples.

Il est tout aussi concevable qu'une mondialisation énergétique, industrielle et commerciale, incluant les services de conception, de recherches, d'ingénierie, etc ..., serait de nature à favoriser une économie profitable à l'ensemble des nations.

Sur les plans culturel, instruction publique, loisirs, etc ..., la mondialisation peut apporter un essor extraordinaire des capacités intellectuelles par l'étendue et la variété des connaissances offertes ; des populations se rencontreraient et se transmettraient leurs savoirs, leurs traditions, leurs techniques et plus encore ...

Une mondialisation bien gérée politiquement, sans pré-acquis d'intérêts particuliers, peut tout simplement supprimer les guerres notamment par la redistribution calculée des richesses qu'elle aura engendrées.

La mondialisation présente des avantages indéniables, tout au moins sur le plan théorique ; car, sur le plan de la mise en œuvre pratique, cette mondialisation rêvée demande avant tout un budget considérable qui impose une concertation et une volonté sans équivoque de vouloir créer une « mondialisation de bonne affaire ».

Il est guère envisageable que les financiers acceptent de bon gré d'investir des sommes énormes sans avoir la certitude absolue d'un rendement tout aussi conséquent; ce serait pour eux une très "mauvaise affaire".

Mondialisation : mauvaise affaire :

Différents groupes politiques ou de pression, (les Altermondialistes ou les Antimondialistes, entre autres), dénoncent depuis longtemps les conséquences, voire les dangers, d'une mondialisation à outrance.

Un ... « gouvernement mondial » qui ne serait qu'économique, appliquant un libéralisme forcené au service des grandes multinationales, rendant pratiquement inapplicables les politiques nationales car l'intérêt et le profit primerait sur le sort des populations engendrant des risques importants de soulèvements populaires.

Comme le disait en d'autres termes le Français Jean Sevilla, économiste de renommée mondiale, : " L'Or prévaut sur l'Homme ..."

Dans ces conditions, une ... hiérarchie des nations, beaucoup plus stricte qu'aujourd'hui, apparaîtrait répartissant les pays selon leur potentiel économique et de conception de biens et services.

Le classement traditionnel présenterait désormais les pays riches, ceux en voie de développement et les pays pauvres, non plus en prenant en compte le niveau de vie des populations, mais uniquement leur pouvoir économique et leur faculté de remboursement de leurs dettes.

Ce système risque de donner naissance à une menace latente sur le long terme : la paupérisation accrue des pays faibles, les puissances moyennes affichant une classe riche et le reste de leur population s'enfonçant dans une relative précarité, n'apparaîtraient en haut du classement que les pays capables de concevoir, de produire et de transmettre leurs richesses.

Il semble alors que la mondialisation n'est peut-être pas le miracle espéré pour le XXI^e siècle.

Dans le monde de l'Argent-Roi, l'hégémonie américaine industrielle et financière ne fait aucun doute mais est-ce que cette puissance travaille pour le bien de l'Humanité ou seulement pour enrichir encore davantage quelques bilderbergers ?

Conclusion

Au regard de ce qui est mentionné ci-dessus, la mondialisation prévue laisse perplexe, dubitatif, voire inquiet pour l'avenir de l'humanité.

Le simple quidam se demande si cette mondialisation, dont les prémisses remontent au moins au XVIII^e siècle, ne serait pas la cause originelle, mais non avouée, de toutes les guerres territoriales qui se sont déroulées tout au long de l'industrialisation du Monde.

Il est bien établi qu'une guerre engendre des richesses; lorsqu'un pont est détruit, il faut le reconstruire.

Sur ce principe, les Américains, businessmen par excellence, en ont immédiatement compris l'opportunité; ils ont possédé un excellent terrain d'entraînement avec la Guerre de Sécession et sont intervenus, tardivement il est vrai, dans tous les conflits armés du XX^e siècle.

Il est toutefois évident que le caractère inéluctable de cette mondialisation s'est affirmé au cours de la dernière décennie et qu'elle l'emportera sur toute autre considération entraînant très probablement sa propre perte et la fin du système économique actuel mais surtout tout simplement la disparition de l'Humanité.

La mondialisation en cours fait et fera couler encore beaucoup d'encre; cependant, quelle que soit l'approche que l'on en fait, qu'elle soit pessimiste ou optimiste, que ce soit un bien, que ce soit un mal, la mondialisation arrivera; elle arrive ...

Peut-être que dans l'avenir, quelques gouvernants plus inspirés, ayant l'expérience du passé, sauront l'affecter au service de l'Humanité.

C'est le vœu que formule Le Vaste Rassemblement pour des Actions Imprescriptibles, (V.R.A.I).

Janjac Baretta